

N<sup>o</sup> 29 p. 19 febr. 1792

Le 12 fev: 1790

Je ne vous dirai pas mon cœur s'attendrait tout ce que  
 j'ai senti à la lecture de votre lettre du 7: je n'ai pu lire ces deux  
 lettres sans larmes votre Cœur votre Combat intérieur  
 tout y est exprimé certainement vous y avous eu encore  
 vu toute votre discrétion, générosité; et amitié pour  
 moi: et je n'ai pu m'empêcher de dire que vos Cœurs étoit  
 bien fait l'un pour l'autre mon cœur mari et moi lui  
 ne pouvoit rien faire d'autre que ce qu'il a fait c'est peu  
 tetre la seule occasion où il peut faire quelque chose pour  
 moi: il moi doit tant qu'il n'a put balancer un moment à se  
 sacrifier lui même et son bonheur et douceur domestique  
 que de perdre auprès de lui un tel moi pour moi: donner  
 des preuves de sa tendresse et reconnaissance, votre discrétion  
 de ne pas précipiter les choses moi: respoude bien et laissez en  
 core un peu de plus combien il moi: continue de moi: s'agrandir  
 de moi: encore point je n'ose m'arrêter trop pour ne pas  
 affliger trop votre Cœur car jamais cette perte ne peut  
 se regagner la douceur de notre vie la seule chose qui  
 moi: rendoit notre intérieur si agréable qui est unanimement  
 mon cœur même dans ces heures mélancoliques

Va m: etne ravi et a moi la tranquillite de mon dernier  
moment car m: sachant aupres du meilleur des maris  
je pouvois envisager ce moment avec moins de peine  
sachant que je le ferois avec un ami tendre soigneur  
et au quel pour les attention et etc je pouvois me reporter  
m: dites que ce n'est que pour peu d'années a un voyage  
et minee de chagrins on ne compte pas sur des années  
mais en Voila apres qui s'ait si bien des choses ne  
changeront pas la situation des positions d'un chacun  
des Pays bas les nouvelles varient les uns disent qu'il  
y a de grandes divisions d'autres disent que tout est  
tres uni on chauffe beaucoup la Pro: de linbourg  
qui voudroit se tenir neutre il y a quelque per: on  
vraiment attaches mais le nombre est petit et  
des membres de l'ancien gouvernement qui ne s'ait  
employer que des petits moyens les poupe et leur  
qu'il les rendront encore malheureux sans avanta  
ge croiries m: que'il n'y a pas moyen de tenir le  
Cte Cobentz de Preves hors du Conch cercle de ces  
mesperans s'ait come un Cercle magique duquel

il n'ou sortir qu'il ont tracé a l'entour de lui, adieu notre  
cher et estimable ami croyez que nos Coeurs <sup>v</sup> rendent justice  
et sentent bien tout le pain d'un Votne mon mari et frere <sup>v</sup>  
font leur compte mille et mille a vos chers parents.

Je ne sçais si on pourroit bien il me semble qu'avec papier  
est humide, <sup>car</sup> je n'ai rien de caché <sup>à</sup> dire en ce <sup>cas</sup>  
sinon un peu de mal <sup>à</sup> dire j'ai écrit a Florence  
une lettre que mon cher mari m'a dicté par laquelle il  
dit qu'il prioit mon frere que venant au trone s'il voyoit  
qu'on feroit comme <sup>un</sup> simple inutile a son service  
aux Pays bas au moins presentement qu'il n'y permit  
de le joindre a Venne s'il y venoit et que mon mari  
si il avoit guerre put lui offrir ses services de ce  
chef y ajoutant qu'il n'avoit pas encore fait ce  
vis a vis de l'É. que par ce que s'estant d'opie offert  
la sere fois il en avoit esté traité avec laut de  
montaigne de fait qu'il n'est qu'il avoit tres fache  
de devoir le voir contre les Pays bas, a cela moi  
j'ai ajouté mais mon mari s'ignora que je con  
juroit mon frere qu'il corresponde a cette priere  
puisque je ne pouvois voir mon mari et

172/166 28

consommée par le chagrin mon cher mari que faut  
que se auoit existé je serois crüe capable de laisser  
manquer l'usage de tout la ou il placeroit mon  
mari, qu'il ne devoit pas croire qu'un voyage auant  
me porte pour mon mari si je n'eloc, j'ai sur de ses  
talens, je suis trop attachée à tout d'eux pour  
quer la moindre trace de l'un et l'autre de l'autre, mais  
qu'il n'avoit qu'à consulter sur les talens militaires  
de mon mari les maréchaux laudon et hadil  
ami que tout ceux qui ont servi avec eux, je vois  
que j'ai fait ce que j'ai et que on trouve  
que j'ai fait faire mon bonheur pour le sien  
si donc la mort de l'année comme il n'y a plus  
rien de douter car tout mon frere qu'on voit la  
Vasques m'en a peur et qu'il n'ingrains a l'or  
c'est à on. Et ainsi si on devine avec  
mon mari si comme je ne doute pas le grand  
plage de le lui demander preserablement.  
à mon cher mari ne me repoude pas la dessus  
car il voit mes lettres, si sur tout au